



AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE EN AMÉRIQUE LATINE

Panorama

Viandes

Lait et dérivés

Fruits, légumes et café

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Boissons

Restauration

Pêche et aquaculture

Divers

N° 129 - Juillet 2014

Sommaire

Conjoncture économique et politique	4
Amérique latine	4
Les meilleures villes pour les affaires	4
Argentine	6
Un pays en récession	6
Fonds « vautours » : une vraie épée de Damoclès	6
Panier plus cher pour les <i>porteños</i>	6
Brésil.....	7
Présidentielle : Dilma ROUSSEFF officiellement lancée.....	7
Football et croissance	7
Un investisseur majeur en Europe.....	7
Le secteur industriel encore moins confiant.....	7
Les paiements en espèce toujours majoritaire	7
Chili.....	8
Les milliards des fusions-acquisitions	8
Pessimisme du côté de la construction	8
Colombie.....	8
Mauvais mois de mai pour les IED	8
Bonne nouvelle sur le front de l'emploi	8
Mexique	9
Les <i>remesas</i> font un bond en mai	9
Pérou	9
Les exportations décrochent encore.....	9
Uruguay.....	10
Record semestriel d'exportations	10
Venezuela.....	11
Changement de cap en vue ?	11
 Secteurs et entreprises.....	 12
Panorama.....	12
Argentine : moins d'agroexportations vers la Chine.....	12
Paraguay : le poids de la contrebande.....	12
République dominicaine : succès de l'assurance agricole.....	12
Venezuela : vente d'aliments transformés en baisse.....	12
Viandes	14
Colombie : PRONAVÍCOLA agrandit son usine.....	14
Paraguay : envol des envois de viande porcine	14
Lait et dérivés.....	15
Argentine : un secteur mieux intégré	15

Brésil : succès non démenti des boissons fermentées	15
Chili : collecte laitière en baisse	15
République dominicaine : vers une meilleure qualité de lait.....	15
Fruits, légumes et café	16
Brésil : des capsules KAFFA en terre pauliste.....	16
Brésil : raisin et mangue du Nordeste	16
Brésil : la bonne cote des produits à base de tomate	16
Chili : une météo défavorable.....	16
Chili : les projets de GÁRATE HERMANOS	17
Colombie : production caféière en forte augmentation	17
Mexique : l'ambition nationale de LA COSTEÑA.....	17
Paraguay : le sourire de la banane.....	17
Pérou : grenade, mangue et fruit de la passion en vedette	18
Céréales, oléagineux et canne à sucre.....	19
Brésil : GUERRA s'offre de nouvelles installations	19
Paraguay : record battu pour le soja	19
Pérou : hausse de la production rizicole en avril	19
Boissons.....	20
Argentine : priorité aux BRSA pour QUILMES	20
Brésil : les BRSA remontent la pente.....	20
Pérou : le dernier investissement d'AJE	20
Restauration	21
Bolivie : un premier restaurant KFC	21
Colombie : le 62 ^{ème} marché de STARBUCKS	21
Divers	22
Bolivie : les emballages FLEXICRUZ sous pavillon péruvien	22
Brésil : l'Espírito Santo accueillera une usine d'AGRALE	22
Brésil : BRF vise le Moyen-Orient.....	22
Chili : davantage de stockage pour FRIGORÍFICO PACÍFICO	22
Chili : le marché de l'œuf en bref.....	22
Colombie : le souhait de développement de PEPSICO	23
Colombie : YUPI ne s'arrête pas en si bon chemin	23
Équateur : le chocolat <i>guayaquileño</i> de NESTLÉ	23

Annexe : indicateurs économiques

Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Les meilleures villes pour les affaires

Comme chaque année, la revue **América Economía** a publié son classement des 50 grandes villes latino-américaines les plus attractives pour le *business* :

Classement 2014	Ville	Pays	Classement 2013	Gain/perte de place
1	Miami	É.-U.	1	=
2	Santiago	Chili	3	+1
3	México	Mexique	4	+1
4	São Paulo	Brésil	2	-2
5	Panamá	Panamá	5	=
6	Bogotá	Colombie	8	+2
7	Buenos Aires	Argentine	6	-1
8	Rio de Janeiro	Brésil	7	-1
9	Lima	Pérou	9	=
10	Montevideo	Uruguay	13	+3
11	Valparaíso	Chili	10	-1
12	San José	Costa Rica	11	-1
13	San Juan	Porto Rico	15	+2
14	Brasília	Brésil	12	-2
15	Monterrey	Mexique	14	-1
16	Concepción	Chili	/	/
17	Medellín	Colombie	20	+3
18	Guadalajara	Mexique	19	+1
19	Querétaro	Mexique	22	+3
20	Puebla	Mexique	26	+6
21	Belo Horizonte	Brésil	17	-4
22	Campinas	Brésil	21	-1
23	Curitiba	Brésil	16	-7
24	Carthagène des Indes	Colombie	24	=
25	Porto Alegre	Brésil	18	-7
26	Salvador	Brésil	23	-3
27	Tijuana	Mexique	29	+2
28	Quito	Équateur	34	+6
29	Cali	Colombie	27	-2
30	Arequipa	Pérou	31	+1
31	Barranquilla	Colombie	33	+2
32	Recife	Brésil	25	-7
33	Córdoba	Argentine	32	-1
34	Saint-Domingue	Rép. dom	35	+1
35	Manaus	Brésil	28	-7
36	Guayaquil	Équateur	39	+3
37	Fortaleza	Brésil	30	-7

38	Rosario	Argentine	38	=
39	Guatemala	Guatemala	42	+3
40	Managua	Nicaragua	40	=
41	Belém	Brésil	36	-5
42	Cuiabá	Brésil	/	/
43	Trujillo	Pérou	/	/
44	Asunción	Paraguay	41	-3
45	San Salvador	El Salvador	37	-8
46	Natal	Brésil	/	/
47	La Paz	Bolivie	44	-3
48	Santa Cruz	Bolivie	43	-5
49	Tegucigalpa	Honduras	45	-4
50	Caracas	Venezuela	46	-4

Un pays en récession

Avec un recul de 0,8% du PIB au premier trimestre de 2014 par rapport au quatrième trimestre 2013, l'Argentine est techniquement rentrée en récession car au cours des deux derniers trimestres de l'an dernier, le PIB a chuté de 0,5%.

La baisse enregistrée entre janvier et mars 2014 correspond à un recul de presque toutes les composantes du PIB : la consommation publique s'est réduite de 1,2%, les exportations ont diminué de 1,1% et l'investissement de 0,3%.

Dans le trimestre, le secteur de l'agriculture s'est écroulé de 7,3%, ceux du commerce et de la construction de 3,1% et 2,1% respectivement et l'industrie manufacturière de 0,8%. Ces quatre secteurs étant la principale source d'emplois privés, leur situation explique la détérioration du marché du travail. Ainsi, selon l'**INDEC**, entre janvier et avril 2014, le taux de l'emploi a été de 41,8%, soit 0,4 point de moins sur douze mois.

PS : d'après l'**INDEC**, au 31 décembre 2013, les Argentins disposaient de 200 milliards de dollars en dehors du système financier du pays (thésaurisation, comptes bancaires à l'étranger, etc.), un montant équivalant à 38% du PIB national.

Fonds « vautours » : une vraie épée de Damoclès

Après être parvenu à un accord avec le **Club de Paris** pour le règlement d'une dette de 9,7 milliards de dollars dans un délai de cinq ans, l'Argentine se trouve toujours au bord de la déclaration d'un autre défaut de paiement à cause de la demande des créanciers (fonds « vautours ») de la dette non payée depuis la déclaration du fameux défaut de fin décembre 2001 pour 100 milliards de dollars.

Après des années de batailles devant les tribunaux, le pays est désormais obligé de négocier avec ses créanciers, car faute d'un accord, il cours le risque d'une déclaration de défaut de paiement le 31 juillet prochain. L'éventuel paiement aux fonds spéculatifs de 1,5 milliard de dollars ne ruinerait pas l'économie nationale, mais il pourrait entraîner le remboursement de 15 milliards de dollars à d'autres créanciers.

Rappel : les réserves internationales de l'Argentine tournent actuellement autour de 29 milliards de dollars.

Panier plus cher pour les porteños

En mai dernier, une famille composée de deux adultes et deux enfants mineurs, propriétaires de leur logement et vivant dans la ville de Buenos Aires, a eu besoin de 1 070 dollars pour pouvoir acheter le panier de base de biens et de services. Ce montant est supérieur de 41% à celui du même mois de 2013 et de 2,5% à celui d'avril 2014.

PS : la même famille, mais locataire du logement, aurait dû déboursier 1 315 dollars pour acquérir le même panier.

Présidentielle : Dilma ROUSSEFF officiellement lancée

Le **Parti des travailleurs** a investi l'actuelle Présidente pour disputer les élections présidentielles d'octobre prochain. **Dilma Rousseff** s'est ainsi engagée à poursuivre et à amplifier les politiques sociales qui ont tiré des millions de Brésiliens de la pauvreté depuis qu'elle est arrivée au pouvoir en 2003.

Malgré la mise en place de ce genre de politiques sociales, le Gouvernement de Mme Rousseff a été la cible de manifestations dans les principales villes du pays avant le Mondial de football pour protester, entre autres, contre la hausse du coût des transports et pour réclamer davantage de programmes en faveur des classes les plus démunies. Autre aspect à prendre en compte : à quel point la cuisante défaite de l'équipe de football nationale face à l'Allemagne va impacter les intentions de vote en faveur de Mme Rousseff, qui atteignent actuellement 39% contre 21% pour **Aécio Neves** et 10% pour **Eduardo Campos**, les deux principaux challengers ?

Football et croissance

Les jours chômés par les Brésiliens pour cause de Mondial (entre 6 et 9 jours de juin et de juillet) vont évidemment avoir une incidence sur l'activité économique du pays. De même, la Coupe du monde devrait provoquer un report des achats des consommateurs. Plus globalement, selon la Banque centrale, le PIB du Brésil devrait croître de 1,6% en 2014 avec une chute de 0,4% de la production industrielle, alors que les prévisions sur l'emploi ne prévoient pas d'amélioration. Ce serait alors la moins bonne performance économique du Brésil depuis cinq ans.

Un investisseur majeur en Europe

Selon **Eurostat**, en 2013, le Brésil a été le deuxième plus important investisseur dans l'Union européenne avec 21 milliards d'euros, très loin derrière les États-Unis (313 milliards d'euros) mais devant la Suisse (18) et le Japon (10), entre autres.

Le secteur industriel encore moins confiant

En juin dernier, pour le sixième mois consécutif, l'indice de confiance de l'industrie calculé par la **Fondation Getúlio Vargas** (FGV) a de nouveau chuté, passant de 90,7 à 87,2 points. Ce niveau est le plus bas atteint par l'indice depuis mai 2009 (86,4 points).

PS : toujours selon la FGV, la part des entreprises brésiliennes prévoyant de réduire leur production est passée de 15,3% à 22,7% entre mai et juin 2014.

Les paiements en espèce toujours majoritaire

Une étude de la Banque centrale montre que 51% des Brésiliens reçoivent actuellement leur salaire en espèces, un taux qui est cependant en baisse de trois points par rapport à 2010.

Selon cette même étude, la somme moyenne d'espèces dont dispose un Brésilien lambda sur lui a augmenté de 51,7% ces quatre dernières années à 54,65 *reais*, soit environ 24,60 dollars.

Les milliards des fusions-acquisitions

Le montant total des opérations de fusions-acquisitions durant le premier semestre de 2014 se chiffre à 7,86 milliards de dollars, dont 2,9 milliards de dollars pour la seule prise de contrôle du groupe **CFR Pharmaceuticals** par l'étasunien **Abbott Laboratories**.

PS : dans la période, les fusions-acquisitions dans le secteur de la grande distribution ont représenté un montant de 1,77 milliard de dollars.

Pessimisme du côté de la construction

Le mois dernier, l'indice à court terme des attentes sectorielles calculé par la **Chambre chilienne de la construction** s'est situé à seulement 46 points sur 100, soit le niveau le plus bas enregistré depuis la crise de 2008.

Quant à l'indice à moyen terme, il est à peine meilleur avec un niveau neutre de 50 points. Il faut là aussi remonter à près de six ans pour trouver un indice aussi faible.

Mauvais mois de mai pour les IED

La Banque centrale signale qu'en mai dernier, les flux d'investissements étrangers directs (IED) ont atteint 1,25 milliard de dollars contre 1,71 milliard de dollars en mai 2013 (-27,1%).

Ainsi, entre janvier et mai 2014, les IED ont totalisé 6,54 milliards de dollars, soit 9,2% de moins qu'au cours de la même période de 2013. Dans la période, les investissements étrangers dans les mines et les hydrocarbures se sont montés à 5,48 milliards de dollars (-8,14%). En revanche, l'entrée de capitaux dans le secteur financier (bourse) a augmenté sur douze mois de 50,7% à 4,58 milliards de dollars.

Bonne nouvelle sur le front de l'emploi

En mai dernier, selon les statistiques officielles, le chômage touchait 8,8% de la population active, soit 0,6 point de moins qu'en mai 2013, soit le taux le plus bas pour cette période depuis 14 ans.

Parmi les 13 principales villes du pays, le taux moyen de chômage a été de 10% contre 10,4% en mai 2013. Les villes avec le plus fort taux de chômage furent Cúcuta (15,8%), Armenia (15,7%) et Pereira (14,5%). À l'inverse, les taux les plus bas ont concerné les villes de Barranquilla (7,4%), Bucaramanga (8,1%) et Bogotá (8,4%).

PS : sur le seul mois de mai, 156 000 personnes ont trouvé un travail en Colombie, les secteurs de la construction et des services ayant été ceux qui ont généré le plus grand nombre de postes de travail.

Mexique

Les remesas font un bond en mai

Durant le cinquième mois de cette année 2014, le montant total des envois d'argent effectués par les émigrés mexicains (principalement installés aux États-Unis) vers leur pays d'origine, aussi appelés *remesas*, s'est chiffré à 2,14 milliards de dollars. Ce montant mensuel est le plus haut enregistré depuis près de deux ans.

Ainsi, sur la période janvier-mai 2014, le chiffre cumulé des *remesas* atteint 9,58 milliards de dollars, soit une augmentation interannuelle de 7,9%.

Pérou

Les exportations décrochent encore

En mai dernier, pour le cinquième mois consécutif, le montant mensuel des exportations nationales se retrouvent encore à la baisse en rythme annuel, et dans une proportion inquiétante : -21,1% comparé à mai 2013 selon l'**Association des exportateurs** (ADEX).

En détail, les envois dits « traditionnels » ont chuté de 27,9% et les envois dits « non traditionnels » de 1,3%.

Ainsi, sur la période janvier-mai 2014, l'ADEX annonce un montant des exportations traditionnelles de 10,45 milliards de dollars, en augmentation de 18,1% sur douze mois, et un montant de 4,57 milliards de dollars pour les exportations non traditionnelles (-7,2%).

Record semestriel d'exportations

Au cours de la première moitié de 2014, le montant des exportations a atteint son plus haut niveau à près de 5 milliards de dollars, dont 45% ont été réalisés par les 20 premières entreprises exportatrices du pays, qui évoluent dans leur grande majorité dans le secteur de l'agroalimentaire.

LES CA À L'EXPORT DES 15 PREMIÈRES ENTREPRISES EXPORTATRICES URUGUAYENNES AU PREMIER SEMESTRE DE 2014				
N°	Entreprise	Secteur	CA 2014 (M\$)	Var./2013 (%)
1	Conaprole	Lait	292	+34,6
2	CROP Uruguay	Céréales	235	+25,7
3	Erro	Céréales	212	+23,3
4	Cereoil	Céréales	176	+29,4
5	UPM Uruguay	Papier-cellulose	129	-5,8
6	LD Commodities Uruguay	Céréales	119	+17,8
7	Saman	Céréales	117	+5,4
8	Garmet	Céréales	111	+8,8
9	Kilafen	Céréales	100	+9,9
10	Establecimiento Colonia	Viande	99	+83,3
11	Pulsa	Viande	78	-2,5
12	ADM	Céréales	76	-33,3
13	Frigorífico Tacuarembó	Viande	71	+4,4
14	Frigorífico Las Piedras	Viande	68	=
15	Breeders & Packers Uruguay	Viande	67	+219

PS : sur la même période, les importations de l'Uruguay se sont élevées à 4,69 milliards de dollars (+5,7%), ce qui donne un excédent commercial semestriel de 294 millions de dollars.

Changement de cap en vue ?

La détérioration de la situation économique et politique du pays a, évidemment, des conséquences sur l'activité de l'industrie pétrolière, qui fait office de manne financière pour le pouvoir. Avec cet environnement et l'absence d'une volonté de changer de cap, la situation de stagnation économique et la réduction graduelle de la production de pétrole devraient se poursuivre dans les mois à venir.

Mais les mesures pour redresser la situation ne semblent pas être à la hauteur du combat contre la faible (voire nulle) croissance, la forte inflation, le manque de devises, la réduction de la production nationale dans tous les secteurs, les contrôles douaniers, etc.

Cependant, le départ de **Jorge Giordani**, responsable durant treize ans du ministère de la Planification, en charge de fixer les politiques du modèle économique « bolivarien », pourrait être un signal d'un changement de cap. Le modèle de M. Giordani, qui se basait sur l'accroissement du poids de l'État dans l'économie, serait à l'origine des déséquilibres économiques actuels qui ont provoqué, entre autres, la réduction de l'activité des secteurs clé, aggravant ainsi le déficit fiscal sans oublier la mise en place de contrôles (prix, devises, importations, etc.) et la gestion opaque des fonds parallèles.

Secteurs et entreprises

Panorama

Argentine : moins d'agroexportations vers la Chine

En 2013, les exportations de produits agroalimentaires argentins vers la Chine ont reculé de 2,5% par rapport à 2012.

Les ventes ont été concentrées sur le soja et ses dérivés avec près de 87% du total exporté, la valeur des exportations de graines de soja totalisant 3,66 milliards de dollars et celles d'huile 694 millions de dollars. Les autres principaux produits exportés furent du lait et ses dérivés dont du lactosérum, du lait en poudre, du lait pour enfants et du fromage. La liste se complète avec du tabac, des produits de la pêche (langoustines, calamars, etc.), de l'huile d'arachide, du poulet, de la laine, de la viande bovine sans os, des produits viticoles (vin en bouteille, jus de raisin, du vin en vrac et mousseux), de l'orge pour bière, du maïs, du coton, de la farine de poisson, des cacahuètes, de la farine de viande et de l'huile d'olive.

Notons enfin que le pays cherche à élargir ses agroexportations à d'autres produits tels que les poire, les pommes, la luzerne, etc.

PS : 97% des importations chinoises de produits alimentaires sont concentrées dans 20 pays fournisseurs, l'Argentine étant le sixième avec 5 milliards de dollars (3,9% du total), derrière les États-Unis (29,5%), le Brésil (17,4%), l'Australie (7%), la Nouvelle-Zélande (5,7%) et le Canada (4,8%).

Paraguay : le poids de la contrebande

L'entrée illégale de produits alimentaires a porté préjudice aux importations légales. Ainsi, en 2013, les importations des catégories aliments-boissons et tabac ont enregistré des reculs respectifs de 8,9% et 2,7%. Si cette tendance se confirme, la valeur des importations atteindrait 10,5 milliards de dollars cette année contre 11,2 milliards de dollars en 2013.

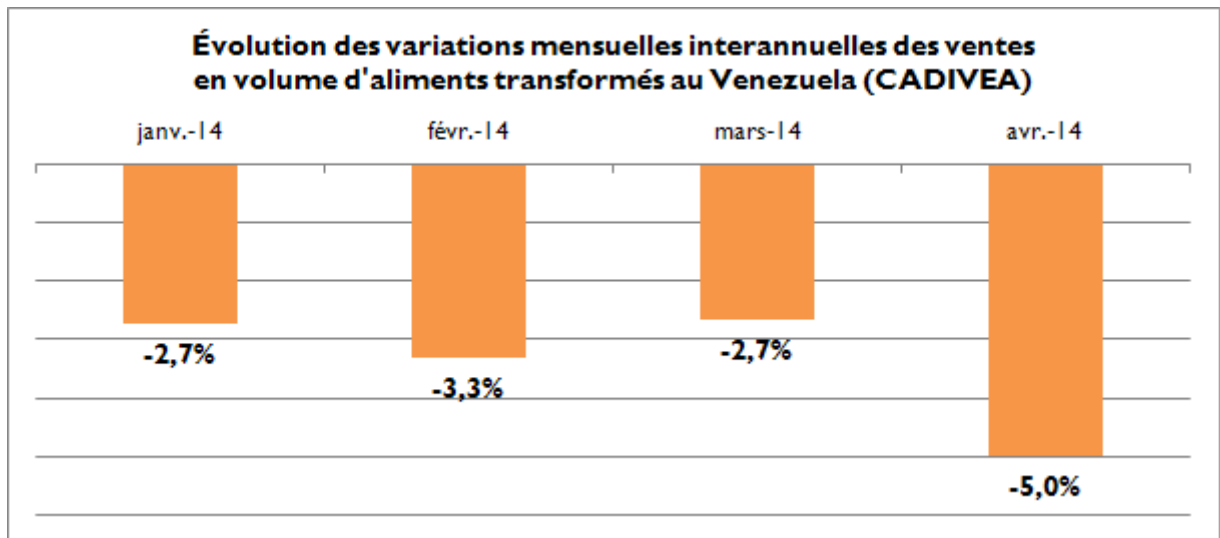
République dominicaine : succès de l'assurance agricole

En vigueur depuis onze ans dans le pays, l'assurance agricole poursuit sa consolidation et prévoit d'atteindre les 45 000 producteurs assurés fin 2014. Les cultures de riz, de banane, de haricots et sous serre, ainsi les élevages bovins, avicoles et la production d'œufs sont les grands bénéficiaires de ces assurances.

PS : le Gouvernement subventionne à hauteur de 25% à 50% la valeur moyenne de la prime d'assurance.

Venezuela : vente d'aliments transformés en baisse

Selon la **Chambre vénézuélienne de l'industrie des aliments (CADIVEA)**, en avril dernier, pour le quatrième mois consécutif, les ventes en volume d'aliments transformés ont reculé sur douze mois (-5%).



Les produits les plus touchés par la baisse des ventes en avril ont été le lait en poudre (-40%), les huiles alimentaires (-30,1%), les pâtes alimentaires (-18,3%), la farine de blé (-16%) et la mayonnaise (-12,8%).

Par ailleurs, la CAVIDEA pointe du doigt un manque de matières premières importées, le retard dans l'octroi de devises et la politique gouvernementale de contrôles qui a gelé les prix de produits alimentaires sans tenir compte des coûts de production et de main d'œuvre qui augmentent mensuellement.

PS : entre 2012 et 2013, les importations vénézuéliennes de pâtes alimentaires italiennes ont crû de 153,7%.

Viandes

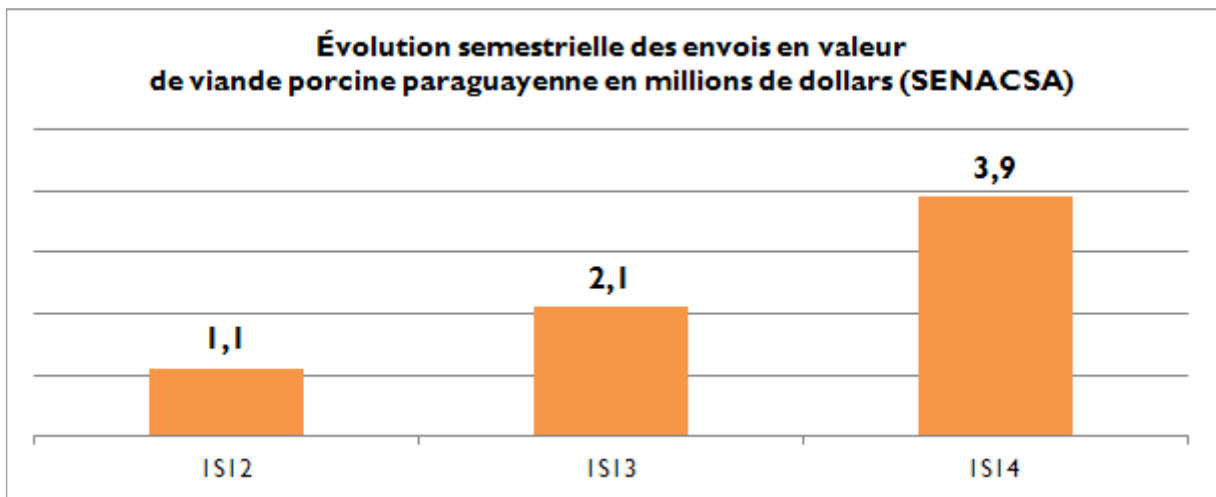
Colombie : PRONAVÍCOLA agrandit son usine

Installé à Buga, au nord de Cali, le groupe volailler investit actuellement 4,5 millions de dollars dans des travaux d'extension de son site d'élevage de poulets dont la capacité annuelle de production passera de 24 à 29 millions d'unités.

PS : en 2013, la facturation de **Pronavícola** s'est chiffrée à près de 24 millions de dollars.

Paraguay : envol des envois de viande porcine

Plus de 1 000 tonnes de viande porcine ont été exportées par le pays guaraní au cours du premier semestre de 2014 selon le **Service national de qualité et de santé animale (SENACSA)** pour un montant de 3,9 millions de dollars. Ces chiffres sont en augmentation interannuelle respective de 20% et 86%.



À noter : le cheptel industriel porcin du pays s'élève à plus de 320 000 têtes. De plus, la consommation moyenne annuelle de viande porcine par Paraguayen n'est que d'un peu plus de 3kg.

Lait et dérivés

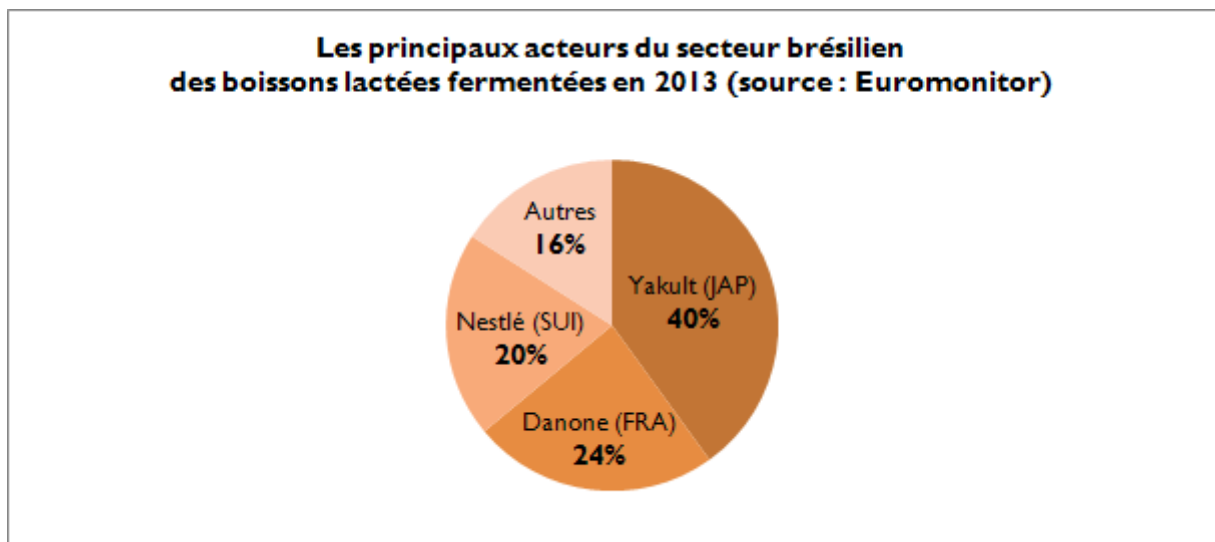
Argentine : un secteur mieux intégré

Les autorités des provinces de Buenos Aires, Córdoba et Santa Fe, qui forment ensemble l'une des premières zones de production laitière de la planète, se sont entendus pour signer un accord concernant la mise en commun de leurs règles de base en matière sanitaire, légale et commerciale.

À noter : les principaux marchés à l'export de cette zone sont la Fédération de Russie, la Chine, l'Arabie saoudite et l'Algérie.

Brésil : succès non démenti des boissons fermentées

Selon des données privées, le marché brésilien des boissons lactées fermentées a vu son chiffre d'affaires annuel augmenter de 157% lors des cinq dernières années à 1,57 milliard de dollars l'an dernier.



PS : selon **Eishin Shimada**, président de **Yakult** au Brésil, 5% des Brésiliens consomment chaque jour du lait fermenté.

Chili : collecte laitière en baisse

D'après un rapport du **Bureau des études et des politiques agraires** (ODEPA, ministère de l'Agriculture), entre janvier et avril derniers le volume de collecte laitière s'est chiffré à 710,6 millions de litres, soit une diminution de 2,7% en rythme annuel. Dans la période, les trois premiers « collecteurs » ont été **Colún** avec 24,7% du total, **Soprole** (groupe Fonterra, N.-Z.) avec 23,8% et **Nestlé** avec 20,6%.

République dominicaine : vers une meilleure qualité de lait

Dans la localité de Las Matas de Farfán (ouest), la **Direction générale de l'élevage** a ouvert les portes du premier laboratoire du pays spécialisée dans l'analyse de la qualité du lait. Ainsi, ce seront plus de 7 000 producteurs laitiers du sud et du sud-ouest du pays caribéen qui bénéficieront de la nouvelle structure.

Fruits, légumes et café

Brésil : des capsules KAFFA en terre pauliste

Dans le courant de ce mois de juillet, le groupe portugais va inaugurer une usine de capsules de café à Ribeirão Preto (État de São Paulo) d'une capacité de production annuelle de 60 millions d'unités. Investissement : 1,4 million de dollars.

Ces capsules seront compatibles avec les machines de marque **Nespresso** mais seront entre 30% et 40% moins chères que celles fabriquées par la multinationale suisse.

PS : **Kaffa** vend déjà ses capsules sur le marché brésilien à travers son partenaire local **Café Utam**.

Brésil : raisin et mangue du Nordeste

Malgré la faible pluviosité et les fortes chaleurs inhérentes à cette région, la production de raisin et de mangue s'y accroît de plus en plus. Ainsi, dans la vallée du fleuve São Francisco (États de Bahia et du Pernambouc), le volume annuel de la récolte de raisin est passée sur les dix dernières années de 184 800 à 262 834 tonnes (+42%) et celle de mangue de 345 400 à 584 325 tonnes (+69%).

Bien que la production locale de raisin ne représente que 20% du total national (le leader est l'État du Rio Grande do Sul), la région de la vallée du São Francisco en est tout de même leader sur les exportations. En ce qui concerne la mangue, la production locale représentait 80% du total national en 2013 contre 96% en 2012.

Notons enfin que grâce à l'irrigation et autres mesures, l'activité fruticole régionale peut produire deux récoltes par an.

PS : la région de la vallée du São Francisco mise aussi désormais sur la production d'autres fruits tels que la pomme, le kaki et la poire.

Brésil : la bonne cote des produits à base de tomate

Au cours du premier trimestre de 2014, les ventes de produits à base de tomate ont crû de 30% sur douze mois.

Selon les responsables de l'importateur **La Violetera** (marques La Violetera, Mastroiani et La Preferida), les consommateurs s'intéressent de plus en plus à la cuisine comme hobby et dédient ainsi plus de temps et de moyens dans la recherche de bons produits, dont ceux à base de tomate.

PS : en 2013, le marché brésilien des produits à base de tomate a représenté à peu près 225 millions de dollars.

Chili : une météo défavorable

Au cours des cinq premiers mois de 2014, les exportations de fruits frais ont reculé de 9% sur douze mois à cause de conditions météorologiques défavorables. En effet, les gelées de septembre 2013 ont provoqué une baisse importante dans la production et les exportations de raisin de table, de myrtilles, de pêches, de nectarines et d'abricots.

Dans la période, les exportations d'avocats sont en tête en termes de taux de croissance interannuelle avec +274%, celles de mandarine suivent avec une hausse de 58%, puis viennent les cerises (+42,5%) et les pommes (+15,8%).

Chili : les projets de GÁRATE HERMANOS

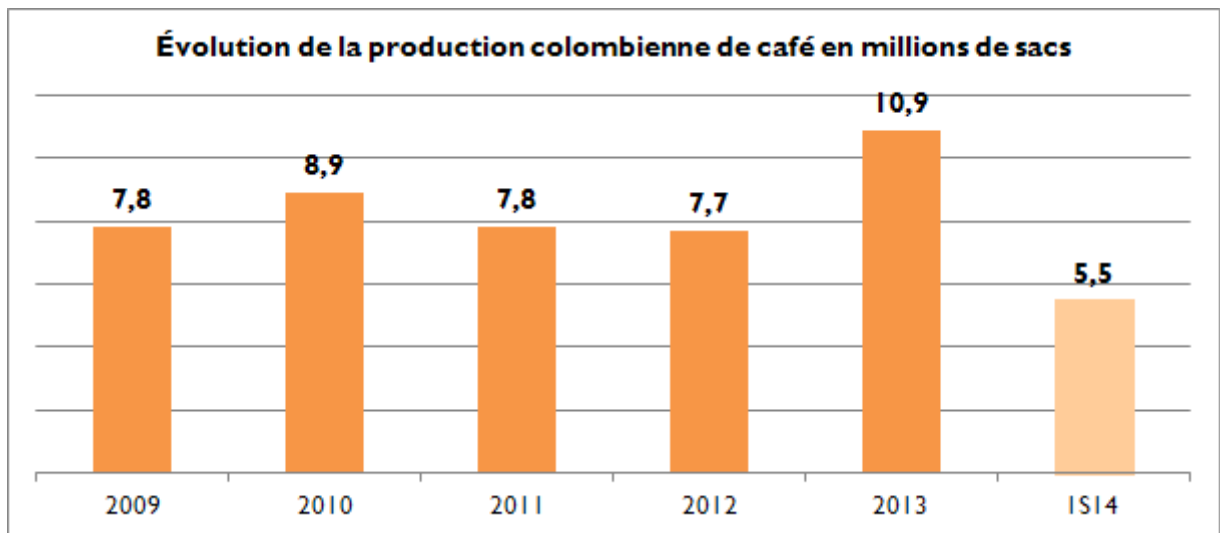
Fondée il y a huit ans par les frères **Gárate**, l'entreprise dispose de 50 hectares pour cultiver et commercialiser des fruits frais sur le marché local. La firme possède un site propre pour l'emballage et le stockage à froid ainsi qu'une entreprise de transport.

Entre janvier et mai 2014, les ventes de l'entreprise ont atteint près de 4 millions de dollars.

PS : cette année, **Gárate Hermanos** a fait ses premières exportations vers la Colombie et l'Équateur.

Colombie : production caféière en forte augmentation

D'après la **Fédération nationale des producteurs de café**, au cours du premier semestre de 2014, le volume de la récolte de café se chiffre à 5,5 millions de sacs de 60kg, soit 12% de plus en rythme annuel.



Mexique : l'ambition nationale de LA COSTEÑA

Cette année, le producteur de conserves de fruits et légumes prévoit d'augmenter ses ventes de 7% par rapport à 2013 et d'être présent dans toutes les régions du pays.

En février dernier, **La Costeña** a lancé deux nouveaux produits dont des haricots en sachet et de la purée de fruits **Mi Fruta** destinée aux enfants dans le but de lutter contre le fléau de l'obésité.

Paraguay : le sourire de la banane

Le **Réseau des investissements et des exportations** (REDIEX, ministère de l'Industrie et du Commerce) a recensé sur la période du premier semestre de 2014 une hausse

interannuelle des exportations de bananes en volume et en valeur : 8 912 tonnes (+42,2%) pour un montant de 2,4 millions de dollars (+60%).

À noter : les cultures paraguayennes de bananes se concentrent dans l'est du pays, dans les municipalités de Tembiaporã (4 000 hectares) et Guayaibí (500 hectares).

Pérou : grenade, mangue et fruit de la passion en vedette

Fruit de la passion : au cours des quatre premiers mois de cette année, le pays a exporté pour 10,4 millions de dollars du fruit, soit une croissance interannuelle de 50%. Le volume le plus important des exportations de fruit de la passion a été fait sous forme de jus (88,5%), les Pays-Bas ayant été le principal importateur. Enfin, les principaux groupes exportateurs de fruits de la passion péruviens sont **Agroindustrias AIB**, **Agromar Industrial**, **Corporación Lindley**, **Frutos Tongorrape**, **Quicornac** et **Selva Industrial**.

Grenade : devenue le premier producteur du fruit d'Amérique latine, l'entreprise **Agroinversiones Valle y Pampa Perú** vient de recevoir le label de l'ONG **Rainforest Alliance**. Les grenades produites dans le site « Fundo Teresita » sont commercialisées sous la marque **RubyQueen** et exportées en Allemagne, en Belgique, au Canada, à Chypre, en Grèce, aux Pays-Bas, à Hong-Kong, au Royaume-Uni et en Russie. La surface dédiée à la production de grenades du « Fundo Teresita » représente 51 hectares sur 1 590 hectares du site.

Mangue : entre janvier et avril 2014, les exportations de mangues et dérivés ont atteint 165,2 millions de dollars, soit 25,7% de plus sur douze mois, la région de Piura concentrant 75% de la production nationale du fruit. Dans la période, les États-Unis ont été le premier marché importateur de mangues péruviennes (64,2 millions de dollars), suivis par les Pays-Bas (48,1 millions de dollars) et le Royaume-Uni (11,3 millions de dollars).

Céréales, oléagineux et canne à sucre

Brésil : GUERRA s'offre de nouvelles installations

Au cours du second semestre de 2014, le producteur de semences céréalières (soja, blé, maïs) achèvera les travaux d'agrandissement de son parc industriel de Pato Branco, dans l'État du Paraná (sud), où est également localisé son siège social.

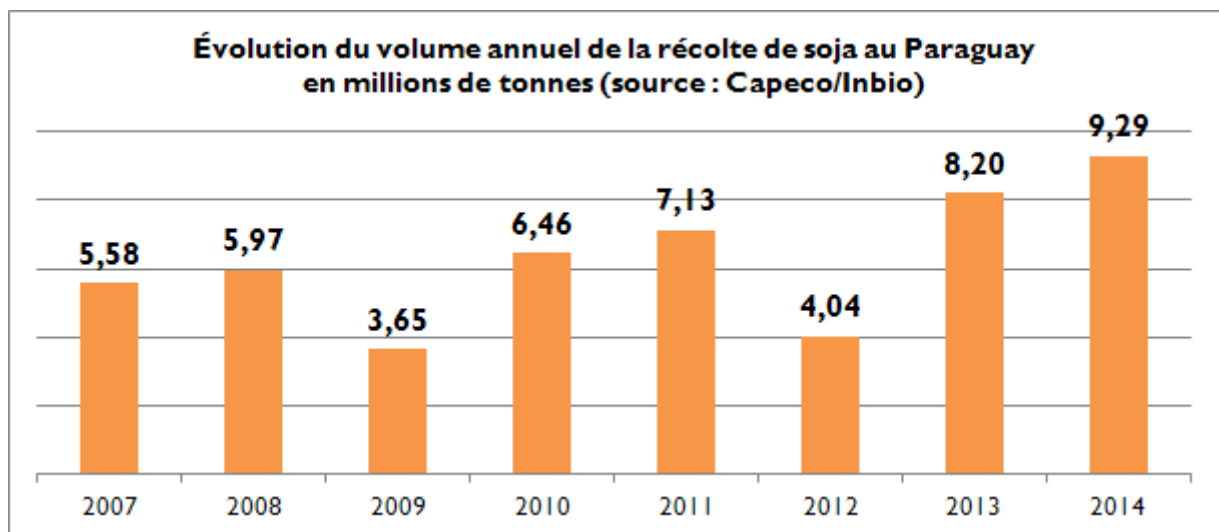
Ces travaux, d'un coût d'environ 44 millions de dollars, incluent l'installation d'un centre de R&D, d'une usine de traitements de semences, d'une unité de stockage de céréales ainsi que de locaux administratifs.

Par ailleurs, **Guerra** projette de débiter la construction début 2015 d'un moulin à blé d'une capacité de traitement de 150 tonnes par jour. Investissement : 10 millions de dollars environ.

PS : Guerra espère atteindre le milliard de *reais* de facturation annuelle (environ 450 millions de dollars) durant la prochaine décennie.

Paraguay : record battu pour le soja

La récolte 2014 de l'oléagineux restera dans l'histoire puisqu'elle a atteint près de 9,3 millions de tonnes, volume en hausse interannuelle de plus de 13%, pour une surface de culture de 3,25 millions d'hectares (8% de la superficie du pays), ce qui donne un taux de productivité de 2,86 tonnes par hectares.



Pérou : hausse de la production rizicole en avril

Au cours du quatrième mois de cette année, le pays a produit 321 175 tonnes de riz « paddy », chiffre supérieur d'un tiers (+33,2%) à celui enregistré en avril 2013.

À noter : 84,6% de la production rizicole péruvienne se concentrent dans quatre départements, dont trois sont situés dans le nord du pays (Amazonas, La Libertad et San Martín) et le dernier dans le sud (Arequipa).

Boissons

Argentine : priorité aux BRSA pour QUILMES

Jusqu'en 2015, le producteur de boissons, notamment connu pour la marque de bière qui porte son nom, a annoncé un plan d'investissement de plus de 450 millions de dollars en vue de se renforcer sur le segment des boissons gazeuses et isotoniques.

Le plan inclut, entre autres, la construction à partir de la mi-2015 d'une unité de production de fructose d'un coût de 76 millions de dollars.

Rappel : Quilmes fait partie du groupe **AB InBev**.

Brésil : les BRSA remontent la pente

Alors qu'entre 2012 et 2013, le volume de production de boissons rafraîchissantes sans alcool avait diminué de 3,6%, celui-ci est en augmentation de 1,2% sur le premier semestre de 2014 en variation interannuelle selon les données prévisionnelles des finances publiques.

Notons que dans le même temps, le volume de production de bière affiche un taux de croissance près de dix fois supérieur sur la première moitié de cette année (+11,2%).

Rappel : l'an passé, le volume des ventes de **Coca-Cola Brasil** a baissé de 1% après neuf années consécutives de croissance.

Pérou : le dernier investissement d'AJE

Le fabricant de BRSA (eaux, jus et nectars, boissons énergisantes, thé glacé, etc.) a déboursé pas moins de 25 millions de dollars dans l'installation d'une ligne de production en processus *hot field* au sein d'une de ses usines liméniennes. De plus, les responsables d'**AJE** ont annoncé l'ouverture prochaine d'un site de production dans la ville bolivienne de Santa Cruz.

Rappel : AJE est présent dans 20 pays d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique.

Restauration

Bolivie : un premier restaurant KFC

La chaîne de restauration rapide d'origine étasunienne, contrôlée par **Yum! Brands**, a ouvert son premier établissement bolivien au sein du centre commercial **Ventura Mall** de Santa Cruz, la métropole de l'est du pays, en partenariat avec l'entreprise locale de franchise **Delosur**.

Colombie : le 62^{ème} marché de STARBUCKS

C'est le 16 juillet que la chaîne étasunienne de cafétérias ouvrira son premier établissement colombien (Cf. étude N° 119, p. 26) dans un quartier huppé de Bogotá (*Parque de la 93*).

Au total, **Starbucks** prévoit d'inaugurer six cafétérias dans le pays d'ici la fin de cette année, et atteindre les 50 unités d'ici 2018.

Divers

Bolivie : les emballages FLEXICRUZ sous pavillon péruvien

À travers sa filiale « papiers-cartons » **Trupal**, le groupe péruvien **Gloria**, l'un des leaders du secteur agroalimentaire dans son pays, a pris le contrôle du bolivien **Flexicruz**, fabricant d'emballages alimentaires et de bouteilles plastiques, pour la somme de 7,3 millions de dollars.

Brésil : l'Espírito Santo accueillera une usine d'AGRALE

Le constructeur de véhicules, notamment de tracteurs agricoles mais aussi de tracteurs routiers, de bus et de moteurs, a signé un accord avec le Gouvernement de l'État de l'Espírito Santo (sud-est) et la mairie de São Mateus concernant l'implantation d'une usine dans cette ville. D'un coût de 18 millions de dollars, le site sera opérationnel en 2015.

PS : sur les cinq premiers mois de 2014, les ventes en volume de machines agricoles au Brésil sont en baisse interannuelle sévère de 19,7% à 27 119 unités. Rappelons qu'en 2013, le secteur avait atteint le volume record de 83 078 unités vendues (+18,4% comparé à 2012).

Brésil : BRF vise le Moyen-Orient

Le plus grand fabricant d'aliments du pays cherche à acquérir des actifs dans les pays du golfe Persique tandis qu'il négocie en parallèle un partenariat avec une firme chinoise.

Pour rappel, **BRF** a déboursé 500 millions de dollars depuis 2009 en acquisitions en Amérique latine et au Moyen-Orient. Ainsi, en avril dernier, la firme a conclu le rachat de **Federal Foods** à Abou Dabi pour 64,9 millions de dollars, et plus tôt en février, elle a acquis 40% d'**Al Khan**, une entreprise de distribution de sa marque **Sadia** dans le sultanat d'Oman pour 68,5 millions de dollars. En outre, BRF a investi 150 millions de dollars dans une fabrique qui sera inaugurée en septembre prochain à Abou Dabi.

Chili : davantage de stockage pour FRIGORÍFICO PACÍFICO

9 millions de dollars vont être consacrés par la firme de stockage de produits réfrigérés, contrôlée par les familles **Sarquis** et **Stengel**, dans l'installation de nouvelles chambres frigorifiques dans sa région d'origine, le Biobío. Les futures chambres permettront d'accueillir 8 400 palettes, augmentant ainsi la capacité de stockage de **Frigorífico Pacífico** de 35%.

Chili : le marché de l'œuf en bref

Selon l'**Association des producteurs d'œufs du Chili** (ASOHUEVO), la production cumulée entre janvier et août 2014 devrait atteindre les 2,25 milliards d'unités, soit 5,6% de plus sur douze mois.

Au Chili, il y a environ 300 producteurs d'œufs dont onze groupes importants situés dans le centre du pays.

Entre 2003 et 2013, la consommation annuelle moyenne d'œufs s'est accrue de 31 unités par personne, soit une progression interannuelle de 2%. Selon ASOHUEVO, la consommation moyenne par Chilien a été de 183 unités l'an dernier, soit 3,5 œufs consommés par semaine.

Colombie : le souhait de développement de PEPSICO

Pour 2014, la filiale locale du groupe US a comme objectif de développer ses ventes entre 10% et 15% par rapport à 2013 lorsque son chiffre d'affaires a atteint 450 millions de dollars. Ainsi, **PepsiCo** mise sur le lancement de nouveaux produits et sur des investissements en infrastructures afin d'augmenter la production de quatre de ses sites locaux (deux à Bogota et deux à Medellín).

À noter : la Colombie est devenue le marché leader en termes de croissance parmi les pays de la région où PepsiCo possède un portefeuille de 250 références.

Colombie : YUPI ne s'arrête pas en si bon chemin

Aux 3 millions de dollars investis en 2013 dans un nouveau centre de distribution et un autre million de dollars pour relooker son image, le fabricant de snacks prévoit de déboursier 4 millions de dollars en 2014 pour augmenter sa production dans ses sites de Caloto (ouest) et Sabaneta (sud de Medellín) ainsi que dans le lancement de nouveaux produits. L'objectif de **Yupi** pour 2014 est de lancer quinze nouveaux produits dont neuf sont déjà sur le marché.

Outre la Colombie, la firme est présente dans quinze pays dont le Panamá, les États-Unis, la Bolivie, le Chili, Porto-Rico, la Jamaïque, le Costa Rica, etc.

PS : Yupi achète quotidiennement 100 000 tonnes de pommes de terre à des agriculteurs des départements de Cundinamarca (centre) et de Nariño (sud-ouest).

Équateur : le chocolat guayaquileño de NESTLÉ

Dans le sud de Guayaquil (ouest côtier), la première ville du pays en termes de population, le géant helvétique a démarré les opérations d'une unité de moulage de chocolat d'une capacité prévisionnelle de production de 6 140 tonnes (9 270 tonnes dans une seconde étape). 17 millions de dollars ont été consacrés par **Nestlé** à ce projet.

À noter : l'an passé, l'Équateur a exporté pour plus de 400 millions de dollars de cacao fin, 60% de la production nationale étant assurée par des petits producteurs.

Indicateurs économiques

Produit intérieur brut

Taux de chômage

Taux d'inflation

Solde commercial

Dette externe

Taux de change

Sources principales : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, Fonds monétaire international, OCDE et CEPAL

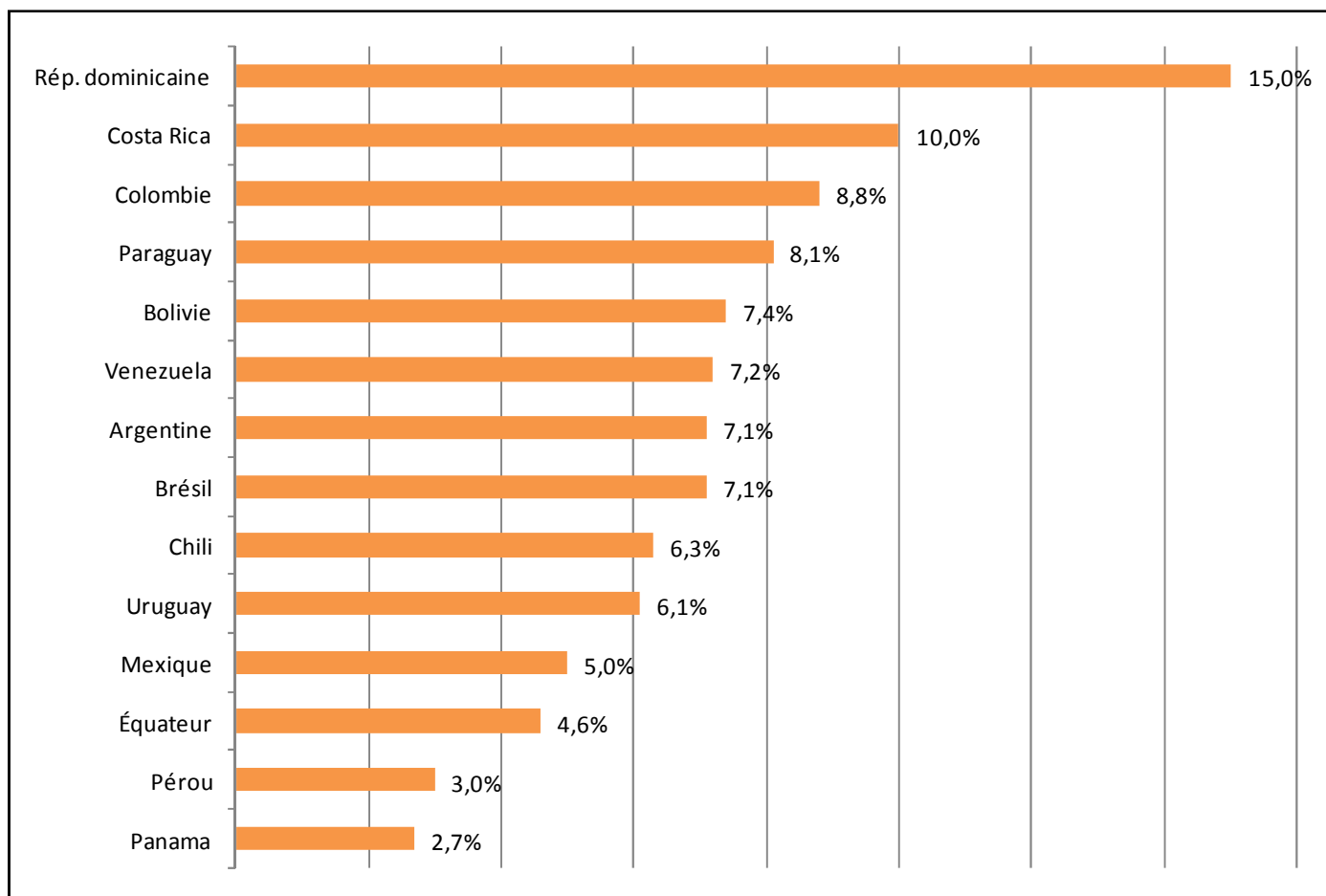
Produit intérieur brut (en milliards de dollars)

PAYS	2009	2010	2011	2012	2013	Pop. (M)	PIB/hab. (\$)	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	345	377	411	419	437	41,1	10 632	435	438
Bolivie	18,3	19,3	20,3	21,4	22,9	10,0	2 290	24,1	25,3
Brésil	1 928	2 073	2 129	2 150	2 200	201,0	10 945	2 235	2 295
Chili	217	230	243	256	266	16,6	16 024	276	287
Colombie	297	310	330	344	359	47,7	7 526	376	393
Costa Rica	50,0	52,3	54,6	57,4	59,2	4,8	13 897	61,6	ND
Équateur	74,2	80,1	86,3	90,7	94,8	14,9	6 362	98,8	103,2
Mexique	1 054	1 112	1 154	1 199	1 215	114,8	10 584	1 247	1 301
Panama	42,3	45,4	50,3	55,7	59,9	3,6	16 639	64,1	ND
Paraguay	28,0	32,1	33,5	33,1	37,9	6,7	5 657	39,7	41,5
Pérou	188	205	219	233	245	29,9	8 194	255	270
Rép. dominicaine	50,7	53,7	56,1	58,3	60,7	10,2	5 951	63,3	ND
Uruguay	41,0	44,6	47,5	49,4	51,6	3,4	15 176	53,0	54,6
Venezuela	309	303	316	334	337	28,9	11 661	335	332

Produit intérieur brut (variation en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)	2015 (est.)
Argentine	5,0	-3,4	9,2	8,9	1,9	4,3	-0,5	0,7
Bolivie	6,1	3,5	5,2	5,2	5,2	6,8	5,1	5,0
Brésil	5,1	-0,6	7,5	2,7	1,0	2,2	1,6	2,7
Chili	3,6	-1,7	5,8	5,8	5,4	4,1	3,7	4,0
Colombie	2,5	0,4	4,3	6,6	4,2	4,3	4,7	4,5
Costa Rica	2,7	-1,0	4,7	4,4	5,1	3,2	4,0	ND
Équateur	5,9	0,4	7,9	7,8	5,1	4,5	4,2	4,5
Mexique	1,5	-6,3	5,5	3,8	3,9	1,3	2,6	4,3
Panama	10,1	3,9	7,4	10,9	10,8	7,5	7,0	ND
Paraguay	5,8	-3,5	14,5	4,3	-1,2	14,4	4,8	4,5
Pérou	9,8	1,0	8,8	6,9	6,3	5,0	4,0	5,8
Rép. dominicaine	5,3	3,5	6,0	4,5	3,9	4,1	4,3	ND
Uruguay	8,9	2,6	8,9	6,5	3,9	4,4	2,8	3,0
Venezuela	4,6	-3,3	-1,9	4,2	5,6	1,0	-0,5	-1,0

Taux de chômage (dernières données connues)



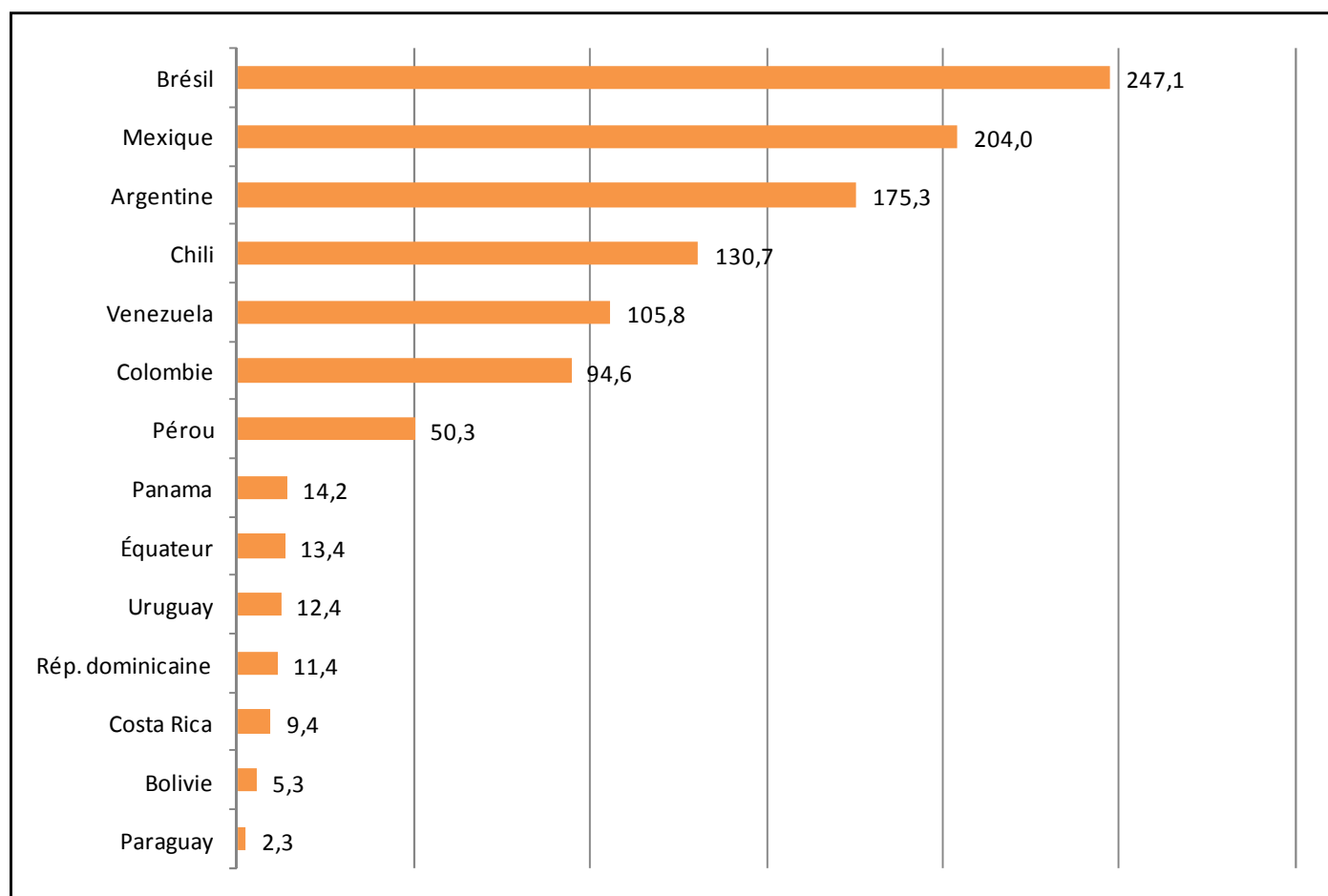
Taux d'inflation (en %)

PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014 (est.)
Argentine	22,0	15,0	25,0	24,0	25,6	28,4	35,3
Bolivie	14,0	3,3	2,5	9,5	4,5	6,5	ND
Brésil	6,2	4,3	5,9	6,5	5,8	5,9	ND
Chili	7,1	-1,4	3,0	4,4	1,5	2,9	ND
Colombie	7,7	1,2	3,2	3,7	2,4	1,9	2,9
Costa Rica	13,4	7,8	5,7	4,7	4,6	ND	ND
Équateur	8,8	5,2	3,3	4,0	4,2	2,7	3,2
Mexique	5,0	3,6	4,4	3,8	3,6	3,8	4,2
Panama	8,8	2,4	3,5	5,4	6,0	ND	ND
Paraguay	10,1	2,6	4,8	8,1	5,3	3,7	5,6
Pérou	7,3	6,5	2,5	2,6	2,6	2,9	2,5
Rép. dominicaine	10,6	1,4	6,3	7,8	3,9	ND	ND
Uruguay	9,2	5,9	6,9	8,4	7,5	8,5	ND
Venezuela	30,9	25,1	28,2	27,6	20,1	56,2	ND

Solde commercial (en milliards de dollars)

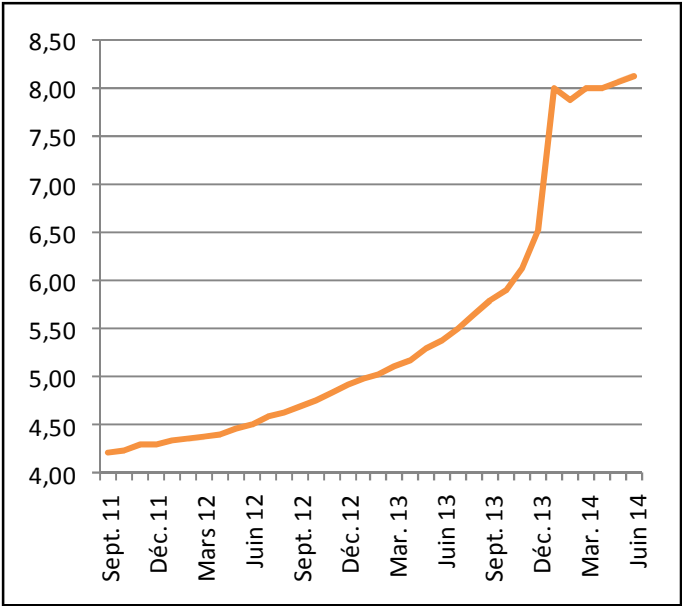
PAYS	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Argentine	13,2	17,3	12,9	10,3	12,7	9,0
Bolivie	1,9	1,2	1,9	2,0	3,4	2,9
Brésil	24,7	24,6	20,3	29,8	19,4	2,6
Chili	8,9	13,3	12,1	10,6	4,2	2,2
Colombie	-5,0	1,7	1,9	5,0	1,8	2,2
Costa Rica	-5,9	-2,6	-4,1	-5,8	-6,2	-5,9
Équateur	1,3	-0,2	-1,8	-0,7	-0,1	-1,1
Mexique	-16,8	-4,6	-3,1	-1,2	-0,05	-1,0
Panama	-7,9	-7,0	-8,4	-10,6	-6,1	-7,7
Paraguay	-4,0	-3,3	-4,9	-6,0	-3,5	-1,7
Pérou	1,3	6,0	6,8	9,3	4,5	-0,4
Rép. dominicaine	-6,8	-4,5	-6,2	-12,9	-8,7	-7,0
Uruguay	-3,1	-1,5	-1,9	-2,9	0,2	-0,8
Venezuela	-41,4	-35,6	-30,1	-31,4	-44,7	ND

Dettes externe (en milliards de dollars, dernières données connues)

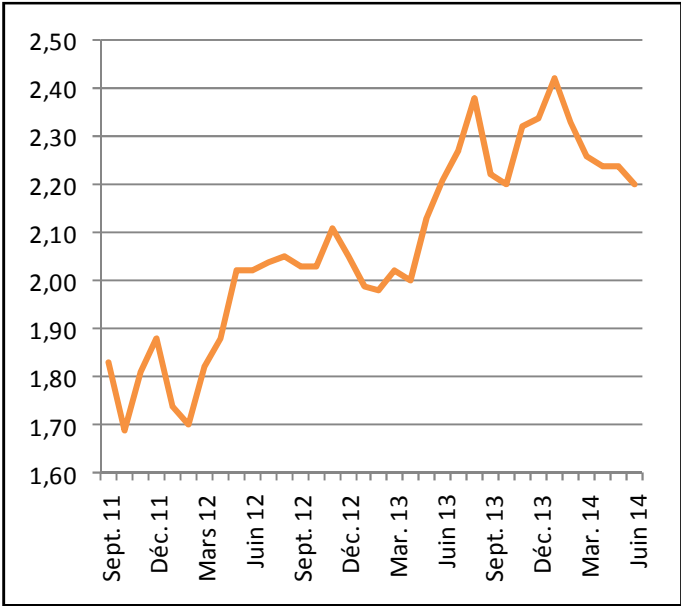


Taux de change (réf. : 1 USD)

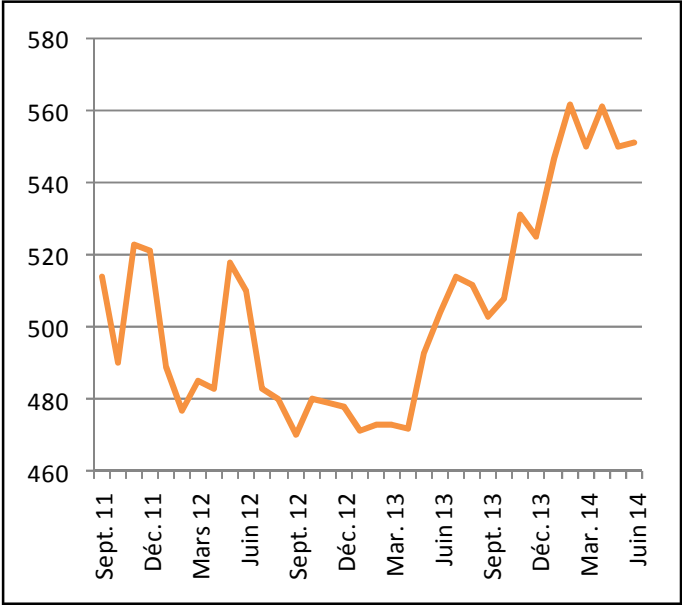
Peso argentin (ARS)



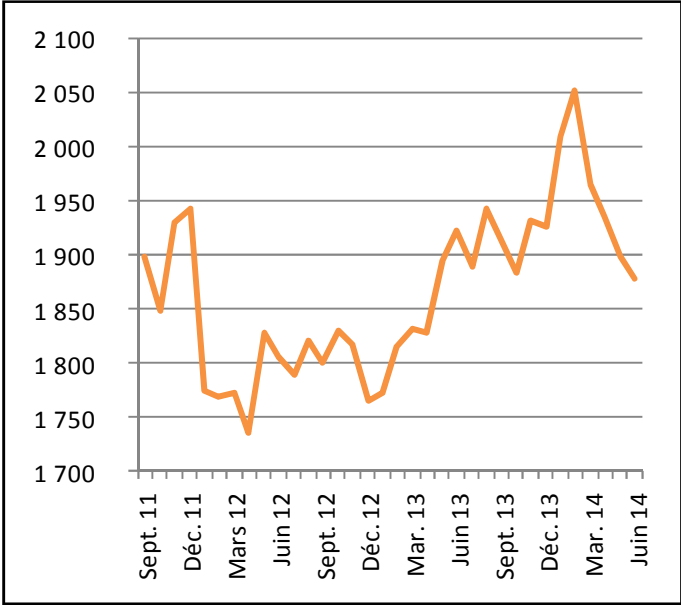
Réal brésilien (BRL)



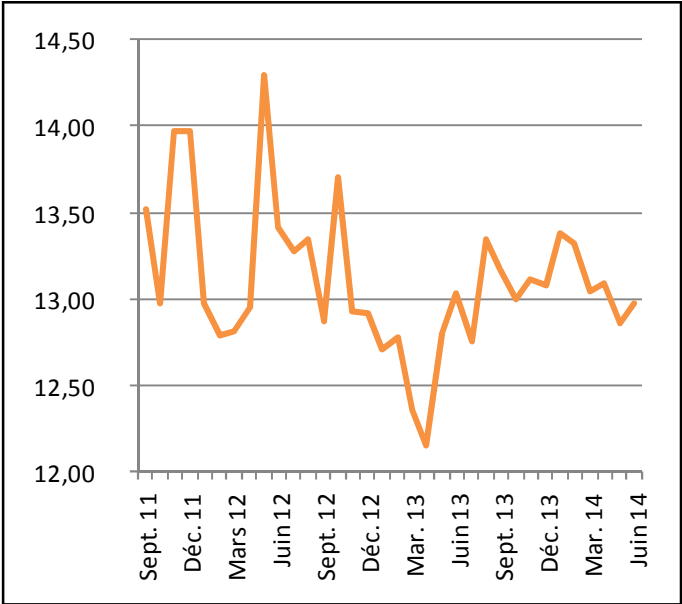
Peso chilien (CLP)



Peso colombien (COP)



Peso mexicain (MXN)



Nuevo sol péruvien (PEN)

